NOTE SUR QUELQUES FOURMIS D'AFRIQUE

par **A. Forel**

A. FOURMIS DE M. STITZ.

Leptogenys camerunensis STITZ (*West-African. Ameisen.* Mitt. Zool. Mus. Berlin 1910). Cette espèce n'a aucune affinité avec la *Leptog. (Lobopelta) attenuata*, SMITH (non ROGER comme l'indique STITZ), avec laquelle l'auteur la compare. C'est une véritable *Leptogenys* proche parente de la *Stuhlmanni* MAYR, mais distincte par sa couleur roussâtre et par son épinotum lisse. Du reste à peu près identique à la *Stuhlmanni*.

Phasmomyrmex sericeus STITZ est d'après un type = *Camponotus Buchneri* FOREL et n'est pas un Dolichoderine.

M. STITZ affirmant qu'il a un aiguillon, j'ai disséqué son type, après ramollissement de l'abdomen dans l'eau. L'appareil vénénifique a une vessie à coussinet, un large conduit de sortie *et l'aiguillon transformé en appareil de soutien de l'orifice éjaculateur du venin* ; il est identique à celui du *C. ligniperdus*, des *Formica*, etc. (voir FOREL, Zeitschrift f. Wiss. Zoologie 1878 Bd. XXX Suppl., Pl. III Fig. 1). Donc STITZ a pris pour un aiguillon quelque chose qui n'en est pas un. Le gésier a aussi la forme typique du genre *Camponotus*. Les éperons des pattes postérieures et moyennes ne sont pas plus pectinés que chez les *C. sericeus*, *fulvopilosus*, etc. Enfin le métanotum intermédiaire entre le mésonotum et l'épinotum est sans doute très développé, mais il existe aussi chez quelques autres *Camponotus* de divers groupes. Il est impossible à mon avis de séparer le *C. Buchneri* du reste du genre.

D'après un type, je ne puis distinguer la *Myrmicaria nitida* STITZ de l'*eumenoides* GERST *v. congolensis* FOREL.

Atopomyrmex nodifer EM. — Sous le nom de *Sima sp.*, M. STITZ m'a envoyé une ♀ de cette espèce récoltée au Kamerun par CONRADT, comme le type, et identique à lui.

Cataulacus sulcatus STITZ = *guineensis* SMITH d'après un type.

Enfin M. STITZ m'a obligeamment laissé à décrire un *Rhoptromyrmex* qui est nouveau et que voici :

Rhoptromyrmex-Tessmanni n. sp. — ♀. — Long. 3.8 mill. — Bien plus grand que les autres espèces et distinct d'*opacus* EMERY et des autres formes africaines par ses deux longues épines épinotales, semblables à celles des *Rothnegi* et *Wroughtoni* FOREL de l'Inde.

Mandibules à large bord terminal faiblement denticulé. Elles sont opaques, très finement sculptées. Epistome sans carène, très faiblement échancré au milieu du bord antérieur. Aire frontale triangulaire, distincte. Arêtes frontales longues, divergentes, atteignant le quart postérieur de la tête. Yeux convexes, en arrière du milieu des côtés. Avec les mandibules, la tête est triangulaire, comme chez les autres espèces, avec le bord postérieur assez droit. Sillon frontal prolongé jusque vers l'occiput. Le scape dépasse le bord occipital d'environ 1/5 de sa longueur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais (les articles 2 à 4 seulement légèrement). Sutures du thorax distinctes; échancrure faible, mais distincte. Epines divergentes, pointues, aussi longues que la face basale de l'épinotum et plus longues que leur intervalle. Face déclive un peu plus courte que la basale; pas d'épines inférieures. Premier nœud deux fois plus large que long, tronqué devant et derrière, arrondi au sommet, avec un pétiole antérieur un peu plus long que lui. Second nœud plus large que long et que le premier, plus large derrière que devant.

Epistome opaque, finement sculpté. Quelques rides fines et irrégulières sur le thorax (surtout sur les côtés) et sur les nœuds. Le reste assez lisse et luisant. Pilosité dressée courte, jaunâtre, dispersée sur le corps, plus abondante et un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse.

Roussâtre; abdomen, scapes, cuisses et en partie les tibias et le vertex bruns.

Alen, Guinée espagnole, récolté par M. Tessmann et reçu par M. Stitz.

B. DIVERSA.

Ophthalmopone Mocquerysi Em. — ♀. — Mossamedes reçue par le baron de Picard.

Cerapachys Wroughtoni n. sp. — ♀. — Long. 2 à 2.3 mill.

Mandibules lisses, ponctuées, étroites, à bord terminal oblique, tranchant. Antennes articulées dans une fossette profonde, bordée à l'extérieur par une forte carène latérale concave en dedans, à l'intérieur par les arêtes frontales et derrière par une arête transverse qui va, des arêtes frontales, rejoindre la carène latérale un peu en dessous, après avoir croisé son extrémité. Tête rectangulaire, de presque un quart plus longue que large, à côtés convexes, aussi rétrécie derrière que devant, sans yeux, avec un rebord latéral derrière, de chaque côté de l'occiput. Scapes épais, atteignant à peine le milieu de la tête. Premier article du funicule plus épais que long; articles 2 à 6 deux fois plus épais que longs. Dernier article médio-

crement renflé, long comme les 4 précédents au plus. Dos du thorax subdéprimé, à peine obtusément subbordé, environ 3 fois plus long que large; les deux sutures visibles sous forme de lignes. Pronotum et épinotum à peu près de dimensions égales; mésonotum plus court et plus étroit. Face déclive de l'épinotum subverticale, lisse, bordée d'une arête en haut et de côté. Nœud du pédicule, vu de dessus, en carré arrondi, aussi long que large; postpétiole (1er segment de l'abdomen) aussi en carré arrondi, mais 1 1/2 fois plus long et plus large que le nœud et avec le bord postérieur droit; une surface à stridulation, chagrinée, formant l'articulation du 2e segment abdominal dans le postpétiole. Abdomen allongé. Pattes courtes.

Tout le corps et les membres lisses, luisants, avec une ponctuation piligère espacée fort distincte, et recouvert d'une pubescence oblique, jaunâtre, assez courte.

Entièrement d'un jaune roussâtre.

Montagnes du Natal, récolté par M. Rob. Wroughton. Les antennes de 12 articles font rentrer cette petite espèce dans le genre *Cerapachys* proprement dit.

Cerapachys cribrinodis Emery **v. natalensis** n. var. — ♀. — Long. 3.7 à 4 mill. — Plus robuste et un peu plus grand que le type de l'espèce. Tête un peu plus large. Le nœud du pédicule n'a qu'une ponctuation éparse, à peine plus abondante que celle du postpétiole, ce qui le distingue à première vue du *cribrinodis* typique dont le nœud est densément et grossièrement ponctué. Du reste identique.

Natal (Hartland).

Cette forme a 12 articles aux antennes. Je suis d'avis que le nom de Parasyscia doit être réservé aux espèces à 11 articles, la grandeur des yeux variant trop.

Ponera spei. — ♀. — Long. 3.7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec une fine ponctuation éparse, armées de 11 petites dents. Epistome faiblement biéchancré devant, ayant au milieu une impression longitudinale qui le rend bisubcaréné sur sa moitié antérieure. Tête ovale-rectangulaire, d'un quart plus longue que large, médiocrement concave derrière, à côtés convexes, aussi large devant que derrière. Les yeux rudimentaires, difficiles à voir, sont situés au quart antérieur et composés de 3 ou 4 facettes plates, à peine pigmentées et très indistinctes. Le scape atteint presque exactement le bord postérieur. Articles 2 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Dos du thorax également et faiblement convexe d'avant en arrière sur le profil, jusqu'à la face déclive de l'épinotum qui est un peu plus courte que la face basale et passe à elle par une

courbe. Sutures distinctes; la suture mésoépinotale forme une faible et courte échancrure du profil, sans étranglement. Face basale étroite, convexe aussi transversalement, 2 1/2 fois plus longue que large. Face déclive subbordée. Nœud deux fois plus large que long, arrondi au sommet, tronqué verticalement devant et derrière, un peu plus haut que l'épinotum et que l'abdomen, avec un tubercule dessous, devant. Abdomen médiocrement étranglé; premier segment plus étroit devant que derrière et un peu plus court que le deuxième.

Lisse, luisante, avec une fine ponctuation piligère espacée, médiocrement abondante, à peu près égale partout, et d'où sort une pubescence jaunâtre plutôt longue, égale aussi partout, formant un duvet distinct, mais ne cachant nulle part la sculpture. Pilosité dressée très éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes.

Roussâtre; tête d'un roux brunâtre; mandibules jaunâtres. Pattes d'un roux jaunâtre.

Montagnes du Natal (M. Wroughton).

Vraie Ponera. Un éperon aux tibias postérieurs et moyens. Relativement grande et assez caractérisée par l'épistome qui la rapproche de *Sakalava* Forel, dont elle est du reste fort distincte.

Meranoplus Simoni Em. subsp. **saturalis** n. subsp. — ♀. — Long. 3.0-3.3 mill. — Tête et abdomen bruns; thorax, pédicule et membres rougeâtres. Clypeus devant sans les deux très petites dents qu'on voit chez la subsp. *nitidiventris* Mayr. Entre le pronotum et le mésonotum le rebord du thorax est échancré et la suture promésonotale est visible comme ligne transversale. Epines mésonotales bien plus larges, plus longues et plus robustes que chez la subsp. *nitidiventris*, plus longues que les épines grêles de l'épinotum. Du reste identique; abdomen aussi luisant que chez la subsp. *nitidiventris*.

Natal (Haviland).

Triglyphothrix auropunctatus Forel **v. pallens** n. var. — ♀. — Long. 2 mill. — Un peu plus petit que le type de l'espèce. Entièrement d'un jaune pâle, avec les mêmes points dorés. Épines de l'épinotum plus courtes seulement un peu plus longues que la largeur de leur base. Nœuds du pédicule moins larges, le 2me seulement deux fois plus large que long et le 1er 1 1/2 fois.

Tetramorium setigerum Mayr — ☿ ♂. — Montagne du Natal, récolté par M. Wroughton.

♂. — Long. 3.5 mill. — D'un jaune brunâtre sale. Les mandibules ont 4 dents. Tête ovale, plus longue que large, ridée et réticulée, à bord postérieur droit.

Thorax luisant, avec quelques rides éparses. Epinotum inerme ; face déclive bordée d'une arête. Premier nœud avec une faible arête arquée correspondant à celle de l'ouvrière, du reste assez arrondi. Ailes pâles, à peine jaunâtres, à nervures jaunes. Soies du thorax et de la tête obtuses comme chez l'ouvrière.

Une ♀ reçue isolée de M. Schaufuss (entre le Natal et le Cap) me semble appartenir à cette espèce. Long. 4.7 mill. Fortement ridée et réticulée en long, assez mate. Pédicule comme chez l'ouvrière. Mais la base de l'abdomen est striée en long sur presque le tiers du 1er segment. Soies obtuses comme chez l'ouvrière. Couleur brune-jaunâtre. Les ailes manquent.

Tetramorium simillimum Sm subsp. **Bothae** n. subsp. — ☿. — Long. 2.3 à 2.5 mill. — Plus grande que l'espèce typique et que la subsp. *delagoense* Forel. Se distingue de toutes les deux par sa stature plus robuste. La face basale de l'épinotum est plus large, seulement un peu plus longue que large ; les 4 dents de l'épinotum plus fortes, plus spiniformes. Le premier nœud du pédicule est bien plus large que long, très nettement tronqué devant, avec un bord antérieur supérieur très net. Les deux nœuds mats, réticulés-ponctués, parfois avec des rides. Tête et thorax en général brunâtres ; thorax d'un brun rougeâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune rougeâtre ; massue brune.

♀. — Long. 3 mill. — Semblable à l'ouvrière; premier nœud presque deux fois plus large que long.

♂. — Long. 3 mill. — Nœuds un peu plus larges. Du reste, comme le type de l'espèce.

Basutoland et Natal (Wroughton)) Natal (Haviland).

Tetramorium simillimum Sm. subsp. ; *delagoense* Forel Natal (Wroughton).

Tetramorium solidum Em. subsp. **lugubre** n. subsp. — ☿. — Long. 4.4-4.5 mill. — D'un noir brunâtre, avec les mandibules, les antennes et les pattes rougeâtres; cuisses rembrunies. La tête est un peu plus longue que large (plus large que longue chez le type de l'espèce), avec les côtés légèrement comprimés et un rebord assez distinct derrière, sur les côtés de l'occiput, rebord à peine visible sous la convexité latérale des bords de l'occiput chez le type de l'espèce. Antennes un peu plus grêles ; les deux avant-derniers articles bien plus longs qu'épais (aussi épais que longs chez le type, à peine plus longs qu'épais chez la var. *signata* Em). Suture méso-épinotale obsolète, comme chez le type (marquée chez la var. *signata*). Épines un peu plus fortes. Le 1er nœud du pédicule est

arrondi devant, en haut et non pas tronqué et bordé comme chez le type et la var. *signata* ; il est plus large et a les côtés plus convexes ; 2me nœud plus large aussi. Du reste identique.

Mossamedes; reçu par le baron DE PICARD.

Tetramorium Blochmanni FOREL subsp. **continentis**, n. subsp. — ☿. — EMERY (Ann. Soc. Ent. France 1894) dit qu'il n'a pu trouver de différence entre les types de Tamatave et les exemplaires du Natal et du pays des Basutos. Un examen attentif me montre que des différences constantes existent. Chez les types malgaches, le pronotum est un peu plus large, plus nettement bordé et plan dans le sens transversal, nettement convexe chez les individus africains; en outre, les épines épinotales supérieures sont plus fortes, plus longues, bien plus longues que les inférieures (à peine chez les africains). Enfin et surtout, chez les individus africains, la sculpture de la tête et du thorax est la même, mate, très finement et densément réticulée-ponctuée, avec des rides éparses, plutôt fines, et de larges fossettes effacées et espacées sur la tête. Chez les types malgaches, la sculpture de la tête est plutôt encore plus fine, les fossettes espacées plus abondantes, mais très superficielles; par contre, le thorax est grossièrement ridé en long et rugueux, moins mat, ce qui frappe immédiatement.

Comme ces caractères sont constants chez les individus africains, je crois devoir établir pour eux une subsp. spéciale, *continentis* n. subsp.

Natal (WROUGHTON, HAVILAND, etc.).

Tetramorium Bacchus n. sp. — ☿. — Long. 3.8 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de petits points épars, armées de 7 dents, dont les postérieures indistinctes. Epistome sans carène, échancré au milieu de son bord antérieur. Tête comme chez le *guineense*, mais bien plus large, à peine plus longue que large, distinctement rétrécie devant. Massue des antennes plus grêle, presque de 4 articles. Thorax, surtout le pronotum, bien plus large que chez le *guineense* et beaucoup plus convexe dans le sens longitudinal, subbordé; échancrure méso-épinotale un peu plus forte. Epines supérieures plus verticales, un peu plus courtes, plus larges à la base, non courbées à l'extrémité; dents inférieures plutôt plus courtes. Nœuds du pédicule plus épais, plus larges et plus arrondis que chez le *guineense*. Le premier nœud n'est pas tronqué, mais arrondi devant, et forme avec son pétiole antérieur une seule courbe antérieure concave sur le profil; il est aussi arrondi et bien moins tronqué derrière.

Même sculpture que le *guineense*, mais plus serrée, un peu plus

fine et moins luisante; base de l'abdomen striée en long. Pilosité comme chez le *guineense*.

D'un rouge brunâtre, comme la *Myrmica laevinodis;* membres plus clairs; abdomen un peu plus terne, plus brun jaunâtre; donc plus foncé que le *guineense*, sauf l'abdomen qui est au contraire plus clair.

Natal (Haviland). Très voisin du *guineense* et pourtant nettement différent; plus grand, plus robuste, avec les mandibules lisses, les épines différentes, ainsi que le 1er nœud, etc. Etant donnée la grande constance du *guineense*, je suis d'avis qu'il s'agit d'une espèce distincte. Autant que la description permet d'en juger, il diffère de *quadridentatum* Stitz par ses courtes dents inférieures (épisternales), par les mandibules lisses et par l'épistome échancré.

Tetramorium Titus n. sp. — ☿. — L. 3 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de petits points fort épars, deux dents devant et un bord denticulé en arrière. Epistome sans carène avec une petite échancrure au milieu du bord antérieur et une impression derrière l'échancrure. Tête carrée, un peu rétrécie devant, aussi large que longue, à peine concave derrière. Yeux au milieu des côtés. Les arêtes frontales et les scapes atteignent le huitième postérieur de la tête. Ces derniers logés dans un scrobe fort peu profond, mais entièrement lisse, allant jusqu'à leur extrémité; à part les arêtes frontales il n'est limité que par la sculpture. La massue de 3 articles est environ aussi longue que le reste du funicule, dont les articles 2 à 8 sont plus épais que longs. Promésonotum sans suture, convexe en tout sens et bordé faiblement, mais assez nettement, devant (en haut) et de côté; vu de dessus il forme un trapèze rétréci en arrière, légèrement plus long que large devant. Echancrure mésoépinotale profonde. Face basale de l'épinotum fortement convexe sur sa moitié antérieure, bien plus longue que large, creusée derrière entre les épines et bordée devant celles-ci sur les côtés. Face déclive bordée aussi par la continuation des épines Celles-ci larges à la base, pointues, aussi longues que leur intervalle. Deux petites dents inférieures triangulaires. Premier nœud formant une écaille épaisse, biconvexe et étroite, à peine plus épaisse que celle du *T.* (*Xiphom.*) *Weitzäckeri*, mais beaucoup plus étroite, à petit sommet obtus; pétiole antérieur, de la longueur de la base de l'écaille. Second nœud en ovale transversal, presque deux fois plus large que le 1er.

Tête striée-ridée en long, luisante, ridée avec mailles réticulaires sur les côtés. Epistome et thorax fort luisants avec de faibles rides longitudinales peu serrées. Dos du promésonotum en partie lisse. Le reste lisse et luisant. Pilosité dressée fine, jaunâtre,

pointue, assez courte, éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence fort éparse, plus distincte sur les membres.

D'un roux brunâtre; tête et abdomen bruns.

Montagnes du Natal (Wroughton), une ☿. Ressemble à divers *Xiphomyrmex*, comme *Bessoni* et *Hambloti* Forel, *Weitzäckeri* Emery, mais avec 12 articles aux antennes.

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) *Weitzäckeri* Em. — ☿. — Victoria Falls, Zambèze (Wroughton); Natal (Haviland).

Tetramorium (Xiphomyrmex) fossulatum n. sp. — ☿. — 2.2 à 2.7 mill. — Mandibules lisses, à points épars, armées de 3 fortes dents, avec un intervalle concave et édenté entre la dent du milieu et la postérieure. Epistome très court, avec un bord antérieur un peu concave au milieu et crénelé ou denticulé, le denticule médian correspondant à une petite carène médiane (environ 3 denticules de chaque côté). Tête en rectangle transversal, plus large que longue, à angles arrondis, à bord postérieur droit ou à peine concave. Yeux au milieu des côtés. Le scape atteint le bord postérieur de la tête ou le dépasse un peu. Articles 2 à 7 des funicules plus épais que longs. Arêtes frontales assez rapprochées à leur base, divergeant fortement en arrière où elles atteignent très latéralement le quart postérieur de la tête. Jusque-là elles constituent, avec une arête latérale et tangente à l'œil, un scrobe plat et lisse qui loge les 3/4 du scape, mais qui s'évanouit derrière sans former de bord postérieur distinct. Promésonotum plus large devant que long. Pronotum 2 1/2 à 3 fois plus large que long. Suture promésonotale faible ou obsolète. Le mésonotum forme un disque en ovale transversal. Le promésonotum forme trois festons latéraux. Profil du dos du thorax peu convexe, sans échancrure. Face basale de l'épinotum carrée, plane et bordée. Epines fortes, divergentes, au moins aussi longues que leur intervalle. Deux dents inférieures plates et mousses. Face déclive bordée d'une arête. Premier nœud peu élevé, cunéiforme, mais un peu arrondi au sommet, un peu plus court que son pétiole antérieur. Second nœud en rectangle transversal, à peine rétréci devant, de 1/3 à peine plus large que le premier. Abdomen rond, aussi large que long. Cuisses et tibias renflés.

Entièrement lisse et luisant. Sur toute la tête, de grosses fossettes irrégulièrement espacées, mais assez distantes les unes des autres, lui donnent un aspect carieux; il n'y en a pas dans le scrobe. Çà et là un poil dressé fin et pointu sur le corps; pubescence presque nulle. Sur les tibias et les scapes pas de pilosité dressée; seulement une pubescence fort diluée.

D'un brun jaunâtre sale ; tête et abdomen d'un brun plus foncé.

Will Broak, Montagnes du Natal (Wroughton).

Cette singulière espèce est caractérisée par ses mandibules, son épistome, son scrobe et sa forme générale, sans parler des fossettes de la tête.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Muralti n. sp. — ☿. — L. 1.8 mill. — Mandibules lisses, luisantes à points très épars, et à large bord terminal armé d'environ 7 dents. Epistome caréné, à bord antérieur droit et entier. Tête carrée, un peu plus longue que large et un peu rétrécie devant, fort convexe devant, à bord postérieur droit ou légèrement convexe. Yeux un peu en arrière du tiers antérieur de la tête. Les scapes atteignent à peine le 6me postérieur de la tête et sont entièrement logés dans un scrobe plat, bordé d'une arête latérale comme chez le *T. fossulatum*, mais fermé derrière par l'arête latérale recourbée qui rejoint l'arête frontale près du bord postérieur de la tête. Sillon frontal représenté par une ride médiane longitudinale qui va jusqu'à l'occiput. Une autre ride parallèle et aussi longue se trouve précisément entre le sillon frontal et l'arête frontale; il n'y en a pas d'autre, ni sur le front, ni sur le vertex, ni sur l'occiput Promésonotum sans suture, médiocrement convexe en long et en large, médiocrement rétréci derrière, bordé d'une petite arête devant et latéralement, aussi long que large devant, avec deux angles antérieurs nets, subdentiformes et un feston latéral au mésonotum Pas d'échancrure mésoépinotale; suture à peine marquée. Plus large devant que longue, la face basale de l'épinotum continue la convexité dorsale du thorax; elle a un feston latéral. Tout l'épinotum est bordé d'une arête; face déclive de même longueur que la face basale. Epines subhorizontales, divergentes, pointues, longues, aussi longues que leur large intervalle. Deux dents inférieures épisternales pointues, et, à côté d'elles, deux petites dents, une de chaque côté du stigmate (donc trois dents de chaque côté vers l'épisternum). Premier nœud squamiforme, élevé, deux fois plus court que son pétiole antérieur, concave devant et convexe derrière, comme chez *Bessoni*, *marginatus* et *Escherichi* Forel, mais aussi épais en haut qu'en bas. Vu de profil, le 2me nœud est cunéiforme, avec un bord supérieur un peu obtus passant à une face déclive antérieure et à une postérieure; il est un peu plus large que le 1er et deux fois plus large que long à la base. Cuisses et tibias à peine renflés.

Entièrement lisse, sauf quelques rides longitudinales sur les joues et sur les côtés de la tête (sous le scrobe) et 2 ou 3 rides transversales entre les épines. L'unique ride longitudinale du front et du vertex située à côté du sillon frontal se continue devant encore sur

l'épistome. Pilosité dressée fine, jaunâtre, pointue, espacée sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle, sauf sur les membres où elle est espacée.

Noir. Mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un jaune un peu rougeâtre ou brunâtre.

Camerun. Récolté par M. le Dr L. von Muralt (une seule ☿).

Rhoptromyrmex Solleri n. sp. — ♀. — Long. 7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec des points épars; bord terminal fort oblique, armé de 4 dents. Tête carrée, à peine plus longue que large, concave derrière, à côtés subparallèles, large de 0.85 mill. Epistome grand, peu convexe, largement et fortement prolongé entre les arêtes frontales, sans carène. Arêtes frontales médiocres. Sillon frontal prolongé jusqu'à l'ocelle antérieur. Yeux assez plats, situés au tiers antérieur de la tête. Le scape atteint l'ocelle latéral; Antennes du reste comme chez le *globulinodis* Mayr. Thorax grand, allongé, plus large que la tête; épinotum inerme, sa face basale assez élevée, bien distincte de la face déclive et légèrement plus longue qu'elle. Premier nœud arrondi, plus large que long, plus long que son pétiole antérieur dont il est peu distinct. Second nœud en rectangle transversal. Abdomen grand, allongé. Autour de l'occiput, une arête circulaire tangente aux ocelles postérieurs.

Lisse et luisant. Tête subopaque avec une grosse ponctuation espacée, finement striée dans l'intervalle; un espace longitudinal lisse de chaque côté du sillon frontal. Pilosité dressée jaunâtre, inégale, très fine, assez dispersée, plus abondante et plus courte sur la tête, nulle sur les tibias et les scapes qui sont seulement pubescents. Pubescence très dispersée sur le corps.

Jaunâtre. Une bande brune, un peu nuageuse, sur chaque segment abdominal. Ailes hyalines ou subhyalines à nervures extrêmement pâles. Cellule radiale fermée.

Bissao, Sénégal (Soller), une ♀.

Cette ♀ est embarrassante, en tout cas fort aberrante. Je la place, provisoirement, dans le genre *Rhoptromyrmex*. Les ☿ présumées doivent être beaucoup plus petites, ce qui n'est pas le cas chez les autres espèces.

Solenopsis punctaticeps Mayr. — Je ne puis arriver à tirer cette espèce au clair. En 1894 (Milth. Schw. ent. ges. p. 37) j'ai décrit comme var. *caffra* une variété du Transvaal de la *punctaticeps*, variété dont la ♀ ressemble plus ou moins à la description de Mayr. de la *S. capensis*. Mais dès lors, j'ai reçu du Natal, de M. Wroughton, avec des ♀ de *S. punctaticeps* v. *caffra* (je ne puis du moins les distinguer), des ☿ et ♂ totalement différents :

♀. — v. *caffra* (A) (du Transvaal) : Long 3.5 à 4 mill. — D'un brun jaunâtre, avec les membres et les mandibules jaunes. Aile sup. 5.5 mill., teintée de brunâtre; nervures pâles Tête carrée, un peu plus large que longue. Epistome avec deux dents obtuses, courtes au bout des carènes, sans dents latérales distinctes. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum sans trace de tubercules. Abdomen petit. Ponctuation assez grossière et abondante sur la tête, très fine et très éparse sur le mésonotum. Pilosité médiocre.

♀. — B. du Natal : Long. 6.3 à 7 mill. — D'un brun presque noir; abdomen un peu plus clair. Funicules, bord des mandibules et pattes jaunâtres. Ailes sup. 6 mill., hyalines, à nervures brunes. Tête carrée, un peu rétrécie devant. Epistome avec deux longues dents presque spiniformes au milieu et deux dents latérales pointues. Thorax un peu plus large que la tête. Epinotum avec deux longs, mais faibles tubercules mousses Abdomen grand. Ponctuation grossière plus abondante sur la tête que chez la précédente. Mésonotum avec une ponctuation abondante, médiocrement fine, piligère. Pilosité plus abondante.

♂. — B. du Natal : Long. 5 à 5.3 mill. — Mandibules bidentées. Tête et mésonotum densément et finement réticulés, en partie ridés. Couleur, ailes, pilosité comme chez la ♀.

Il est évident que la ♀ A (*caffra*) appartient à une autre espèce que la ♀ et le ♂ B. Laquelle est la vraie *punctaticeps* Mayr? Dans lequel des deux cas la ♀ était-elle associée à des ☿ ne lui appartenant pas? La ♀ *caffra* (A) est-elle peut-être = *capensis* Mayr? A en juger d'après les dents de l'épistome chez l'ouvrière, c'est la ♀ B, et son ♂ qui seraient ceux de la *caffra*. En ce cas, il demeure incompréhensible comment M. Berthoud a pu récolter un l on nombre de ♀ A avec les ☿ de *caffra*. Reste la possibilité d'une forme parasitaire microgyne qui serait alors *caffra* ♀ seule (*capensis* ?). Je ne fais que poser ces questions que l'avenir résoudra. La description de *S. capensis* Mayr est absolument insuffisante.

Pheidologeton perpusillum Em. — ☿ minor. — Montagnes du Natal (Wroughton).

Cremastogaster sordidula Nyl., subsp. natalensis n. subsp. — ☿. — Long. 2 à 2.6 mill. — Scape plus court que chez le type de l'espèce, n'atteignant pas le bord occipital. Angles antérieurs du pronotum plus distincts. Face basale de l'épinotum plus courte, plutôt plus courte que la face déclive; les épines un peu plus courtes. Premier nœud carré, aussi large que long, non rétréci devant. Thorax entièrement lisse et luisant. Pilosité dressée bien plus courte que chez le type, nulle sur les tibias et les scapes. D'un jaune plus ou moins

brunâtre; côtés et extrémité de l'abdomen ou l'abdomen entier, parfois aussi la tête brunâtres. Du reste, comme le type de l'espèce.

♀. — Long. 6 à 6,7 mill. — Scape comme chez l'ouvrière. Epines au contraire plus longues que chez la forme typique. Premier nœud carré, plutôt plus large que long. Corps plus allongé, moins trapu que chez l'espèce typique. Pilosité plus courte. D'un jaune rougeâtre ou un peu brunâtre; abdomen plus ou moins brun. Ailes longues de 6.3 mill. (une aile sup.) subhyalines, à nervures pâles.

♂. — Long. 2.3 mill. — D'un brun un peu jaunâtre. Articles du funicule un peu plus longs qu'épais (un peu plus épais que longs chez l'espèce typique). Ailes et pilosité comme chez la ♀. Du reste, comme l'espèce typique.

Montagnes du Natal (Wroughton). Basutoland (Wroughton).

Cremastogaster Braunsi Mayr. — ☿. — Montagnes du Natal (Wroughton).

Cremastogaster Muralti, n sp — ☿. — Long. 2.4 à 2.5 mill.— Voisin de *Braunsi* Mayr. Tête carrée, nettement un peu déprimée, un peu rétrécie devant, concave derrière, à côtés à peine convexes. Mandibules striées, ponctuées, armées de 4 dents. Le scape est loin d'atteindre le bord occipital. Massue de 2 articles. Articles 2 à 7 du funicule beaucopp (au moins 2 fois) plus épais que longs. Yeux plats, à peine en arrière du milieu des côtés Promésonotum fort convexe; suture promésonotale visible. Mésonotum sans carène ni bord Echancrure mésoépinotale étroite et profonde. Face basale de l'épinotum convexe, 2 1/2 à 3 fois plus large que longue, terminée par deux petites dents pointues à large base. Face déclive bordée, plus longue que la face basale. Premier nœud carré, d'une idée plus long que large, avec le bord antérieur arrondi. Second nœud arrondi, sans trace de sillon ni d'échancrure.

Joues et thorax assez finement et assez faiblement ridés en long. Face déclive de l'épinotum et premier nœud finement réticulés; ces parties faiblement luisantes. Le reste lisse et luisant; tête assez fortement et assez abondamment, quoique finement ponctuée. Pilosité dressée éparse, bien plus courte que chez le *Braunsi*, nulle sur les tibias et les scapes qui sont pubescents.

D'un brun-rougeâtre; abdomen brun; pattes et antennes jaunâtres; mandibules d'un rouge-jaunâtre.

Bien distinct du *Braunsi* par sa tête subdéprimée et ponctuée, par ses courtes dents, ses antennes plus courtes et plus épaisses et l'échancrure toute autre du thorax.

Camerun (L. v. Muralt).

Cremastogaster dolens n. sp. — ☿. — Long. 2.8 mill. — Voisin de *Braunsi* Mayr. et de *pauciseta* Em. Mandibules striées. Tête en carré arrondi, à côtés et à bord postérieur convexes, un peu plus large devant que derrière. Yeux convexes, en arrière du milieu. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Massue de 2 à 3 articles, plutôt de 3. Second article du funicule beaucoup plus long qu'épais, deux fois plus long que le suivant, seulement un peu plus court que le 1er; les articles suivants aussi longs qu'épais. Promésonotum convexe, sans suture. Mésonotum bicaréné. Echancrure thoracique profonde, étranglant fortement le thorax sur sa largeur comme sur sa hauteur, évasée. Epinotum un peu rhombiforme à partir de sa base très rétrécie par l'étranglement thoracique, les épines formant l'angle latéral du rhombe. Epines très écartées, divergentes, larges à la base, très effilées à l'extrémité, assez longues, mais moins longues que leur large intervalle. Face basale très rétrécie devant et très élargie derrière, aussi longue que la face déclive. Vu de dessus le 1er nœud est rectangulaire, beaucoup plus long que large, échancré à son bord postérieur. Second nœud subcunéiforme, légèrement échancré derrière (à son sommet incliné en arrière). Abdomen très pointu derrière.

Deux ou trois rides ou réticulations effacées sur le dos du thorax; tout le reste lisse et luisant. Quelques longues soies raides très éparses sur le corps. Scapes et tibias sans poils dressés, légèrement pubescents.

D'un brun rougeâtre ou jaunâtre; abdomen brun.

Zanzibar (Völtzkow). Très voisin du *pauciseta* Em., dont il diffère par sa couleur, son 1er nœud plus étroit et surtout par son mésonotum qui n'est pas élevé ni tronqué derrière comme chez cette espèce.

Cremastogaster Wellmani Forel. — ☿. — Vieux Calabar (ma coll.).

Cremastogaster Kneri Mayr — ☿. ♀. ♂. — Nalal (Haviland).

Cremastogaster africana Mayr., Alt Calabar.

Cremastogaster africana Mayr, var. **biemarginata** n. var. — ☿. — Comme la variété *variegata* Mayr (couleur, sculpture, taille, etc.), mais le pédicule, et en particulier le 1er nœud conformé comme chez le type de l'espèce. En outre le thorax présente une forte impression transversale sur le parcours de la suture pro-mésonotale, ce qui lui donne un aspect biéchancré.

Camerun.

Cremastogaster flaviventris Santschi v. *analis* Santschi. — ☿, ♀, ♂. — Congo belge (Musée du Congo belge), avec quelques petits fragments d'un nid en carton.

Cremastogaster Wilwerthi Santschi. v. **Fauconneti** n. var. — ☿. — Long. 2.7 mill. — D'un noir à peine brunâtre; pattes, antennes et mandibules brunes; massue et bord terminal des mandibules roussâtres. Tête plus densément striée, tandis que la ponctuation espacée est bien plus effacée, indistincte La tête est aussi un peu plus courte et plus large. Pubescence plus dense, surtout sur la tête et sur l'abdomen. L'échancrure mésoépinotale est moins profonde, et il n'y a pas entre le pronotum et le mésonotum l'impression transversale qu'on voit chez le type du *Wilwerthi*. Tête légèrement concave derrière.

Nyangwe à Stanleyville, Haut-Congo (Fauconnet).

Cremastogaster opaciceps Mayr., subsp. **defletus** n. subsp. — ☿. — Long. 3.1 à 3.4 mill. — Un peu plus petit que le type de l'espèce. Les épines beaucoup plus courtes, à peine moitié aussi longues, à peine plus longues que le quart de leur intervalle. Promésonotum plus étroit, mais beaucoup plus convexe, formant une forte convexité égale qui s'élève beaucoup au dessus de la face basale de l'épinotum. La tête est un peu moins large, plus arrondie, et les yeux sont un peu plus petits. Enfin l'abdomen est entièrement luisant et presque lisse (densément réticulé et plus ou moins subopaque sur le 1er segment chez le type de l'espèce).

Roussâtre; moitié postérieure de l'abdomen et massue; parfois aussi la tête et les antennes bruns.

Du reste tout à fait comme le type, en particulier la sculpture, le pédicule, la carène du mésonotum. Le *Cr. opaciceps* est très voisin du *capensis* Mayr., dont il ne diffère guère que par sa sculpture franchement réticulée-ponctuée (plutôt ridée-striée chez le *capensis*).

Transvaal, dans l'*Acacia horrida* (Dr C. Keller).

Cremastogaster senegalensis Roger, subsp. **censor** n. subsp. — ☿. — Long. 2.5 à 3.8 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. Promésonotum moins convexe, même assez déprimé en dessus. Le mésonotum n'a pas d'éminence distincte devant. Le pronotum et le mésonotum sont finement réticulés et plus ou moins mats. L'épinotum est aussi plus réticulé, est moins ridé. Les antennes sont plus courtes et les funicules moins grêles. Les articles 2 à 5 des funicules sont même un peu plus épais que longs (plus longs qu'épais chez le *senegalensis*). Les stries ou rides du front et du devant de la tête sont beaucoup plus fines et plus faibles. A part cela identique.

Senegal (Aeberli).

Cremastogaster chiarinii Em., var. **V. nigrum** n. var. — ☿. — Long. 5 mill. — Le 2me nœud n'a aucun sillon longitudinal ; il est à

peine échancré derrière. Le 1er segment de l'abdomen est d'un jaune roussâtre, comme chez la var. *cincta* Em., mais avec une bande noirâtre en forme de V, dont la pointe est contiguë au 2me nœud et dont les branches sont dirigées en arrière.

Congo (ma collection).

Cremastogaster capensis Mayr., var. **calens** n. var. — ☿. — Diffère du type de l'espèce par ses épines plus longues que la moitié de leur intervalle et par sa couleur entièrement brune. Long. 3 à 3,6 mill. (Un peu plus petit que le *capensis* typique.)

Delagoa (Dr Liengme).

Cremastogaster capensis Mayr., subsp. **tropicorum** n. subsp. — ☿. — Long. 2.5 à 3.5 mill. — Diffère du type de l'espèce par son échancrure mésoépinotale plus profonde et plus étroite et surtout par son mésonotum tronqué presque verticalement derrière, devant l'échancrure. Le 1er nœud est plus large devant, avec les angles arrondis. La sculpture est plus faible, réticulée-ridée, plutôt réticulée. Les scapes sont plus courts, atteignant à peu près exactement le bord postérieur de la tête. Epines longues comme la moitié de leur intervalle. Aspect du reste semblable à la var. *calens*.

Ibo (Mozambique).

Cremastogaster Lorteti n. sp. — ☿. — Long. 4 mill. — Mandibules striées. Epistome sans carène. Tête carrée, distinctement plus large que longue, concave derrière, avec les côtés convexes, mais bien nettement distincts des bords antérieur et postérieur. Yeux au milieu des côtés. Les scapes atteignant à peine le bord postérieur. Articles 2 à 6 des funicules aussi épais que longs. Sutures distinctes. Mésonotum faiblement convexe, sans bords ni carène, obliquement tronqué derrière. Echancrure mésoépinotale assez profonde, assez étroite.

Face basale de l'épinotum plus de 2 fois plus large que longue, avec deux dents épaisses, courtes, courbées en dedans, mais assez pointues. Pédicule à peu près exactement comme chez le *Cr. tricolor* Gerst; le premier nœud très large, avec le bord antérieur arqué et le 2me nœud divisé en deux disques.

Assez luisant, très finement et faiblement chagriné ou reticulé; épistome et joues ridés en long et subopaques; face déclive de l'épinotum creusée et lisse. Çà et là un poil dressé, sauf sur les tibias et les scapes qui n'ont que des poils adjacents espacés.

D'un roux jaunâtre clair; abdomen brun; massue des antennes brunie.

♀. — Long. 7 mill. — Mandibules grossièrement striées, armées de 5 dents. Tête carrée, au moins aussi longue que sa largeur posté-

rieure, rétrécie devant, à côtés droits, concave derrière. Yeux ovales, en avant du milieu. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum inerme, ou avec une apparence de tubercule court. Premier nœud peu élargi devant; sillon médian du 2me nœud faible. Ailes subhyalines, à nervures et tache pâles. Sculpture et couleur comme chez l'ouvrière; thorax un peu bruni. Pilosité et pubescence un peu plus abondantes.

Damas, récoltée par le prof. L. Loriet.

Bien caractérisée par les dents épaisses, courbées en dedans de l'ouvrière et par la forme de la tête de la ♀. Quoique de l'Asie mineure, je la décris ici.

Cremastogaster (*Decacrema*) *Liengmei* Forel. — ☿. — Natal (Dr L. von Muralt).

Pheidole Foreli Mayr, v. *pubens* Forel. — ☿. — Se distingue encore du type par sa tête à côtés plus convexes, moins large et moins largement échancrée derrière.

☿ Epinotum à peine subdenté.

♀. — Long. 7 à 8 mill. — Thorax plus large que la tête. Epinotum avec deux fortes épines. Angles occipitaux assez lisses; devant de la tête du reste mat, ridé et fortement ponctué sur le coté. Ailes subhyalines à nervures roussâtres. D'un noir à peine brunâtre; membres bruns; mandibules rougeâtres.

♂. — Long. 5 à 5.6 mill. — Mandibules larges, avec deux fortes dents devant et environ 4 denticules derrière.

Tête rétrécie et fortement arrondie derrière, mate et densément réticulée. D'un noir plus brunâtre que chez la ♀. Du reste comme celle-ci; mandibules jaunes.

Montagnes du Natal (Wroughton)

Pheidole Schulzei Forel. — ☿ ♀. — Victoria Falls, Zambèze (Wroughton).

Pheidole Buchholzi Mayr. — ☿. — Camerun (Dr L. von Muralt).

Pheidole sculpturata Mayr. — ☿. — Natal (Wroughton, Haviland).

Pheidole Kitschneri n. sp. — ☿. — Long. 3.2 mill. — Ressemble à la *Ph. minima* Mayr, mais les arêtes frontales ne sont pas prolongées et ne forment pas de scrobe. Mandibules lisses, faiblement ponctuées. Epistome faiblement échancré au milieu, faiblement caréné au milieu, ayant de chaque côté en outre une petite carène longitudinale allant de l'articulation de l'antenne au bord antérieur.

Tête assez déprimée, rectangulaire-arrondie, avec les côtés convexes, légèrement plus longue que large, faiblement concave derrière, aussi large devant que derrière, avec un profond sillon occipital allant jusqu'au sillon frontal. Yeux assez petits, au tiers antérieur. Le scape n'atteint pas le tiers postérieur de la tête. Le promésonotum ne forme qu'une seule convexité sans sillon transversal, ni bourrelet, mais, derrière, le mésonotum est tronqué et bordé d'une petite arête latérale sur le dos. Epines pointues, plus courte que la moitié de leur intervalle. Pédicule comme chez la *Ph. punctulata* Mayr, mais le 2me nœud un peu moins large. Pas de tubercules supérieurs prononcés au pronotum.

Moitié antérieure de la tête ridée en long; quelques rides et réticulations sur les côtés de l'épinotum. Le reste lisse. Pilosité dressée jaunâtre éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont que des poils obliques, espacés, presque adjacents.

D'un jaune brunâtre; pattes et antennes d'un jaune terne.

☿ (?) — Long. 2.5 mill. — Tête ovale-rectangulaire. Mandibules dentées, striées vers la base. Epistome sans carènes, faiblement échancré. Le mésonotum a derrière deux petites carènes, comme chez le ♃. Epinotum subdenté. Devant de la tête assez lisse, sauf quelques rides dans la fossette antennaire; épinotum réticulé. Du reste sculpture, pilosité et couleur comme chez le ♃.

Montagnes du Natal (Wroughton). Espèce bien caractérisée par la forme de la tête, de l'épistome et du mésonotum chez le ♃.

Pheidole cuitensis n. sp. — ♃ min. — Long. 3.8 à 4 mill. — Voisine de la *punctulata* Mayr et sculpture identique. Mais elle est plus élancée, avec la tête plus petite en proportion. Les scapes dépassent un peu le quart postérieur de la tête et les articles du funicule sont tous un peu plus longs qu'épais. Le sillon occipital se continue dans le sillon frontal. Epistome caréné et échancré. La suture promésonotale imprimée et formant une faible impression transversale du thorax. Une 2me impression plus forte, mais peu profonde au milieu du mésonotum et, derrière elle, un faible bourrelet. Face basale de l'épinotum presque deux fois plus longue que large, cannelée au milieu, bordée. Epines un peu plus longues que la moitié de leur étroit intervalle. Premier nœud subsquamiforme, avec un long pétiole antérieur dont les angles antérieurs sont subdentés. Deuxième nœud à peine deux fois plus large que le premier, élargi derrière, arrondi de côté, bien moins grand que chez *punctulata*. Pilosité très éparse; les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescente adjacente, longue.

♃ *major*. — Long. 4 à 5.5 mill. — Tête longue de 1.8, large de 1.5 mill. — Occiput profondément échancré Le scape n'atteint pas

tout à fait le tiers postérieur. Yeux un peu en avant du quart antérieur. Suture promésonotale indistincte. Une forte impression arrondie médiane sur le devant de l'occiput. Epines pointues, longues comme plus de la moitié de leur large intervalle. Face basale aussi large que longue. Premier nœud vu de dessus avec une large dent latérale derrière l'angle antérieur. Second nœud deux fois plus large que long, étiré latéralement en cônes obtus.

D'un rouge jaunâtre, avec les mandibules plus foncées et les 2/3 postérieurs de l'abdomen bruns. Epinotum réticulé et mat; les rides de la tête prolongées sur les 2/3 antérieurs et en partie plus fines. Du reste, comme le ♀ minor. Je l'ai pris d'abord pour une autre espèce. Mais un individu exactement intermédiaire de forme et de taille de la même provenance me prouve qu'il s'agit d'un polymorphisme du ♀.

☿. — Long. 2.2 mill. — Tête ovale-rectangulaire, à bord postérieur distinct. Le scape dépasse l'occiput des 2/5 de sa longueur. Suture promésonotale visible, mais ne faisant pas d'impression transversale. Mésonotum et épinotum comme chez le ♀ minor. Deuxième nœud plus long que large, plus étroit que chez la *punctulata*. Tête avec quelques rides sur les joues. Du reste sculpture, couleur et pilosité du ♀ minor.

Mossamedes entre les fleuves Cuito et Cabango, récoltée par MM. Baum et Van der Kellen.

Cette espèce est intéressante par le polymorphisme du ♀ qui rappelle celui des *Ph. Kingi* André, etc.

Pheidole spinulosa n. sp. — ♀. — Long. 5 à 5.6 mill. — Mandibules lisses, abondamment ponctuées, à bord externe faiblement convexe, avec 3 ou 4 larges stries. Epistome caréné et échancré. Arêtes frontales divergentes, plutôt courtes, aussi éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Tête en trapèze arrondi, un peu plus longue que large, rétrécie devant, à côtés peu convexes, assez profondément échancrée derrière, avec un sillon occipital rejoignant le sillon frontal. Yeux au tiers antérieur. Le scape dépasse à peine le milieu de la tête Pas trace de scrobe, mais une légère dépression plate pour l'extrémité des scapes. Tubercules supérieurs du pronotum proéminents. Une impression transversale large et très superficielle au milieu du mésonotum; un bourrelet transversal peu élevé derrière. Face basale de l'épinotum non bordée, aussi large que longue, un peu plus longue que la face déclive. Epines plus courtes que la moitié de leur large intervalle. Premier nœud en coin élevé, échancré au sommet, à pétiole antérieur plutôt court. Second nœud plus de deux fois plus large que long, muni de chaque côté d'une assez longue épine pointue, recourbée en arrière.

Epinotum et nœuds mats ou subopaques, finement réticulés, ponctués et transversalement ridés. Le reste luisant. Moitié antérieure de la tête grossièrement ridée en long Promésonotum avec des rides transversales lâches et superficielles; le reste plus ou moins lisse. L'occiput a des points épars assez grands et l'abdomen des points piligères. Pilosité dressée jaunâtre, fort éparse, un peu inclinée en arrière sur le corps. Les tibias et les scapes n'ont que des poils adjacents qui sont aussi dispersés sur le corps.

D'un rouge jaunâtre avec l'abdomen brun clair et les membres jaunâtres ou d'un brun un peu rougeâtre sur le thorax avec les antennes, les tarses et les articulations jaunâtres. La couleur varie entre ces deux extrêmes.

☿. — Long. 2 à 2.4 mill. — Tête carrée, un peu rétrécie devant, à bord postérieur plutôt légèrement concave. Yeux au milieu. Epistome finement caréné. Mandibules dentées, luisantes, finement striées. Le scape dépasse l'occiput d'1/5 à 1/6 de sa longueur. Tubercules, pronotaux distincts. Impression transverse et bourrelet du mésonotum très faibles, mais appréciables. Face basale de l'épinotum 1 1/2 fois plus longue que large, avec deux dents pointues. Premier nœud cunéiforme; le second au moins deux fois plus large que le premier, avec les côtés anguleux.

Sculpture comme chez le ☿, mais les nœuds et le thorax n'ont pas de rides distinctes, seulement les portions réticulées du ☿ (en partie aussi le mésonotum). Pilosité du ☿. Tête et thorax d'un brun jaunâtre; thorax souvent jaunâtre.

♀. — Long. 6,8 mill. — Tête carrée, plus large que longue, un peu rétrécie devant, entièrement ridée, aussi large que le thorax. Ce dernier déprimé en dessus. Face déclive de l'épinotum bordée et plus longue que la face basale non bordée. Epines courtes, triangulaires, pointues. Pédicule comme chez le ☿, mais les épines latérales du deuxième nœud plus courtes et beaucoup plus épaisses, un peu obtuses. Entièrement brune avec le devant de la tête rougeâtre, les antennes, les tibias et les tarses d'un roux jaunâtre. Ailes teintées de jaune roussâtre, avec la tache brunâtre et les nervures d'un jaune brunâtre.

♂. — Long. 6 à 6.3 mill. — Mandibules jaunes armées de 4 à 5 dents. Scape 2 1/2 fois plus long que large. Tête arrondie, un peu plus large que longue, de moitié plus étroite que le thorax. Epinotum avec deux tubercules allongés et très obtus. Pédicule comme chez la ♀, mais les épines latérales ne sont plus que de forts cônes pointus. Tête ridée et réticulée, assez mate. Epinotum et une partie du mésonotum finement ridés-striés en long. Nœuds réticulés. Pilosité dressée un peu plus abondante sur le corps. D'un noir à peine

brunâtre; mandibules et membres jaunâtres; cuisses rembrunies. Du reste comme la ♀.

Pays des Basutos, Afrique du Sud (Wroughton). Parente de la *Ph. capensis* Mayr.

Pheidole spinulosa Forel, subsp. **Messalina** n. subsp. — ☿. — Long. 5 mill. — Mandibules moins ponctuées et un peu plus striées, à bord externe plus convexe. Epistome à peine échancré. Tête plus ovale, à côtés bien plus convexes, aussi rétrécie derrière que devant. Tubercules pronotaux plus obtus, plus larges, moins proéminents. Impression transversale et bourrelet du mésonotum à peine appréciables. Par contre deux carènes assez distinctes sur la moitié postérieure du mésonotum. Premier nœud bien plus mince et plus squamiforme, du reste échancré au sommet. Second nœud comme chez le type de l'espèce.

Plus lisse que le type de l'espèce; tête et abdomen presque sans ponctuation; promésonotum sans rides. Epinotum et nœuds réticulés et subopaques, avec peu de rides; moitié antérieure de la tête plus densément et plus finement ridée, avec de fines réticulations entre les rides. Pilosité identique. D'un rouge à peine jaunâtre. Abdomen et membres d'un jaune roussâtre ou un peu brunâtre.

♂. — Long. 5.5 mill. — Mandibules tridentées. Scape à peine plus long que large. Tête courte, beaucoup plus large que longue, large comme les 2/3 du thorax qui est bien plus étroit que chez le type. Epinotum sans tubercules. Second nœud avec deux petites dents latérales. Luisant; tête avec quelques rides et réticulations. Nœuds réticulés. D'un jaune terne. Derrière de la tête brun. Quelques taches brunâtres nuageuses sur le thorax et l'abdomen. Ailes subhyalines, légèrement teintées de jaunâtre, avec les nervures et la tache jaunâtres.

Pays des Basutos (Wroughton).

A cause des épines du 2me nœud du ☿ je rattache provisoirement cette forme comme sous espèce à la *spinulosa*. Mais la forme de la tête et le ♂ tout différent semblent indiquer qu'il s'agit d'une autre espèce. Le matériel futur décidera.

Pheidole spinulosa subsp. **conigera** n. subsp. — ☿. — Long. 6.3 mill. — Très voisine de la *Messalina*, mais plus grande, et avec le 2me nœud muni seulement de cônes dentiformes allongés et fort aigus. Les mandibules sont fortement ponctuées et l'épistome est fortement échancré. La tête est encore plus grande et plus allongée, longue (sans les mandibules) de 2.7 et large de 2.2 mill., un peu plus rétrécie devant que derrière. Yeux au quart antérieur. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le milieu de la longueur de la

tête. Mésonotum sans carènes distinctes derrière. Tout le reste comme chez la *Messalina*, mais la pubescence un peu plus abondante et la couleur un peu plus foncée; moitié postérieure de l'abdomen brune; thorax d'un rouge brun.

Afrique méridionale (Wood Mason).

Pheidole punctulata Mayr. Mozambique; Rhodésia (Wroughton).

Monomorium Salomonis L. subsp. *delagoense* Forel. — ☿. ♀. ♂. — Natal (Haviland).

♀. — Long. 6 mill. — Tête un peu plus large que le thorax. Entièrement mate; couleur de l'ouvrière.

♂. — Long. 4.7 mill. — Entièrement noir. Ailes hyalines, mésonotum entièrement mat. Pilosité dressée bien plus abondante que chez le type de l'espèce. Funicules bruns; tibias et tarses jaune clair.

Monomorium Salomonis L. subsp. *termitarium* Forel. — Mossamedes (Baum und Van der Kellen). Un peu plus mat que le type, du reste identique. Une autre ☿ est de couleur plus foncée, brun jaunâtre.

Monomorium Salomonis L. subsp. **Junodi** n. subsp. — ☿. — Long. 3 à 3.4 mill. — Très voisin de la subsp. *delagoense* Forel, mais plus grand et entièrement d'un brun foncé; abdomen presque noir. La tête est carrée, aussi large que longue, plus large et entièrement mate, densément réticulée, avec tendance à former de fines rides longitudinales. Chez le *delagoense* la tête est faiblement *réticulée*, luisante ou subopaque. L'étranglement thoracique forme un angle plus fort. La face déclive de l'épinotum est subverticale, formant avec la face basale un angle presque droit. Abdomen luisant, avec un reflet métallique, un peu bleuâtre, comme chez la *Lobopelta chinensis*, mais moins marqué. Scape aussi court que chez *delagoense*.

Shilouvane, Transvaal (Junod). Peut-être simple variété du *delagoense*. Voisin du *C. Emeryi* Mayr, mais la forme du pédicule, la pilosité et la sculpture diffèrent.

Dans ma description du *delagoense* j'ai indiqué la tête trop mate; elle est subopaque ou faiblement luisante.

Monomorium bicolor Emery v. *nitidiventris* Emery. — ☿. — Victoria Falls, Zambèze (Wroughton).

Monomorium setuliferum Forel var. **notula** n. var. — ☿. — D'un roux jaunâtre ou brunâtre. Le dos du thorax ne forme qu'une seule

faible convexité, interrompue par l'échancrure mésoépinotale. Yeux un peu plus petits et situés un peu plus en arrière. Tête légèrement plus étroite. Long. 1.6 à 2 mill.

♂. — Long. 3.5 mill. — Tête bien plus large que longue, à bord postérieur assez droit, un peu plus étroite que le thorax, mate comme lui. Abdomen assez luisant. Ailes hyalines, nervures pâles. Couleur etc. du reste comme chez le ♂ douteux du *setuliferum* typique que j'ai décrit.

Natal (Haviland).

Monomorium Oscaris Forel, subsp. **musicum** n. subsp. — Long. 1.5 mill. — Tête plus étroite, un peu plus petite relativement au corps. Massue des antennes bien plus épaisse. Le 9me article du funicule est beaucoup plus petit que le 10me; ce dernier et le 11me fort renflés (chez l'*Oscaris* typique, le 9me est presque aussi épais que le 10me et les deux derniers peu renflés). A part cela comme l'*Oscaris*, mais d'un brun jaunâtre terne avec le thorax jaune sale. Le scape est court, beaucoup plus court que chez le *minutum* et le *floricola*; le pétiole du 1er nœud plus court aussi que chez *floricola*.

♀. — Long. 2.8 mill. — Tête comme chez l'ouvrière, plus longue que large; yeux grands. Thorax élevé, plus étroit que la tête. Nœuds arrondis, le 1er avec une petite dent dessous. Brun foncé; mandibules, antennes et pattes d'un jaune sale.

Natal (Haviland).

Cette forme est fort embarrassante. On pourrait la rattacher comme sous-espèce au *minutum*, si l'on attache plus d'importance à la massue des antennes. La forme du thorax et du pédicule est exactement celle de l'*oscaris*. Elle ressemble aussi à la petite ☿ du *dispar* Em., mais les scapes sont bien plus courts.

Monomorium minutum Mayr., var. **boerorum** n. var. — ☿. — Long. 1.4 à 1.7 mill. — Très voisin du type de l'espèce dont il diffère par ses yeux placés au tiers antérieur de la tête, ses nœuds un peu plus épais (le premier sans convexité dessous) et par son échancrure thoracique plus forte, laissant voir au fond un très petit intervalle entre le mésonotum et l'épinotum. L'épinotum est légèrement plus convexe. Entièrement brun, avec les pattes et les mandibules d'un brun un peu jaunâtre. Les antennes (sauf la massue) et le thorax sont aussi un peu plus clairs. Les carènes de l'épistome sont un peu plus faibles et plus écartées devant.

Orange, Afrique du sud (Wroughton). L'ouvrière de la subsp. *Hottentota* Em. est inconnue, mais la ♀ est plus grande que celle de l'espèce typique, voisine d'*imerinense* Forel.

♀. — Long. 2.8 mill. — Tête petite, comme chez l'ouvrière, un peu plus longue que large; yeux petits. Thorax élevé, plus étroit que la tête. Nœuds épais, arrondis. Brun foncé; mandibules, antennes (sauf la massue) et pattes d'un jaune sale.

Monomorium egens n. sp. — ♀. — Long. 1.8 mill. — Brun foncé, avec les pattes, les antennes et les mandibules jaunâtres. Identique à un très petit exemplaire du *destructor-gracillimum*, mais en diffère comme suit : l'épinotum est convexe dans le sens transversal et longitudinal, sans trace de dépression sur sa face dorsale; il est en outre lisse et luisant; face basale deux fois plus longue que la face déclive. Échancrure comme chez le *gracillimum*. Mandibules lisses, ponctuées, quadridentées. Nœuds légèrement plus épais (plus longs) que chez le *gracillimum*. Entièrement lisse. Du reste comme *gracillimum*.

Camerun (v. Muralt).

La forme de l'épinotum le sépare absolument du groupe *destructor*. A part cela on dirait un petit *gracillimum*; voisin aussi du *minutum* v. *leopoldinum* Forel, mais les nœuds sont bien plus épais et l'épinotum plus long et plus étroit. Les angles du pronotum sont aussi plus marqués.

Monomorium Havilandi n. sp. — ♀. — Long. 2.5 mill. — Mandibules fortement striées, tridentées. Epistome entier, fortement concave entre ses deux carènes qui sont écartées, presque contiguës aux arêtes frontales et se continuant de côté dans le bord antérieur. Tête presque carrée, un peu plus longue que large et un peu plus large devant que derrière, à côtés faiblement convexes, largement concave derrière. Les yeux sont assez grands, un peu allongés, situés entre le milieu et le tiers antérieur. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 8 des funicules plus épais que longs. Massue peu épaisse; avant-dernier article seulement un peu plus grand que le précédent. Promésonotum convexe, sans suture distincte. Échancrure un peu plus faible que chez le *gracillimum*. Epinotum convexe, passant par une courbe insensible de la face basale à la face déclive. Face basale nullement déprimée, assez étroite (plus large que chez *egens*), un peu convexe transversalement, longue comme la face déclive. Premier nœud cunéiforme arrondi, convexe dessous comme chez le *minutum*, avec un pétiole antérieur court, bien plus court que lui, et muni en dessous d'une dent obtuse. Second nœud petit, plus bas et pas plus large que le 1er, un peu plus large que long.

Joues, arêtes frontales et fossettes antennaires striées-ridées. Le reste de la tête lisse avec une ponctuation espacée forte et abon-

dante. Thorax et pédicule densément et pas très finement réticulés-ponctués et mats, sauf le dos qui est réticulé et subopaque, même lisse au milieu du promésonotum. Abdomen et pattes lisses. Une pilosité dressée jaunâtre, pointue et assez courte assez abondamment dispersée sur tout le corps, surtout sur l'abdomen. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence adjacente qui se trouve aussi sur le corps, surtout sur la tête.

Noir; mandibules rougeâtres; antennes et pattes d'un brun roussâtre.

♀. — Long. 5.5 mill. — Tête à peu près exactement carrée; articles du funicule un peu plus allongés. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum à dos bordé, transversalement plan, longitudinalement convexe d'un bout à l'autre. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais sans convexité ni dent distincte sous le 1er nœud. Abdomen allongé. Du reste, exactement la forme de l'ouvrière (aussi les mandibules).

Tête finement striée sur presque toute sa face antérieure; les gros points en fossettes encore plus abondants, et plus forts que chez l'ouvrière. Epinotum et nœuds du pédicule densément réticulés-ponctués et mats; dos de l'épinotum densément strié en travers. L'abdomen et le reste du thorax sont lisses; côtés du mésonotum avec de gros points épars. Pilosité et couleur de l'ouvrière, mais les mandibules sont d'un jaune rougeâtre et le bord des segments abdominaux est brunâtre. Ailes manquent.

Natal (M. Haviland).

Diffère du *gracillimum*, de l'*Emeryi* et de toutes les espèces voisines à moi connues par sa sculpture et sa forme.

Messor denticornis Forel, var. **Brunni,** n. var. — ☿. Long. 6 à 8.5 mill. — Voisin de la var. *parvidens* Forel, mais plus petit, d'un brun roussâtre clair, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre. La sculpture de la tête est plus fine, plus serrée, et l'occiput est strié transversalement (longitudinalement, et plutôt ridé chez le type de l'espèce et la var. *parvidens*).

Afrique Sud-Ouest (Brunn); Steckstown, Col. du Cap (Wartmann).

Messor barbarus L., subsp. *capensis* Mayr., var. **tropicorum** n. var. — ☿. — Long. 7 à 11 mill. — Tête, thorax, antennes et tarses rouges. Sculpture plus fine et plus faible que chez le type de la subspecies, ce qui le rend plus luisant. Stature un peu moins massive; du reste, identique.

Mossamedes (MM. Baum et Van der Kellen).

Myrmicaria lævior n. sp. — ☿. — Long. 3.9 à 4.2 mill. — Mandibules striées, quadridentées. Tête en trapèze, rétrécie devant, au moins aussi large derrière que longue, à bord postérieur assez fortement convexe. Yeux au tiers postérieur. Epistome entier, tricaréné, du reste à peine ridé. Le scape dépasse l'occiput d'1/5e à 1/4 de sa longueur. Le dernier article des antennes n'est pas beaucoup plus épais que les 2 précédents. Dos du thorax également convexe d'avant en arrière : échancrure méso-épinotale étroite et très peu profonde. Le pronotum a en bas une dent latérale pointue, plus longue que large. Son dos est 1 1/2 fois plus large que long, un peu rétréci derrière, un peu déprimé, mais sans bord, ni feston latéral. Mésonotum de même en trapèze transversal, mais avec un bord latéral relevé faiblement derrière en oreille, qui constitue la seule proéminence du dos du thorax. Face basale de l'épinotum 2 1/2 fois plus longue que large, continuant la convexité du dos et bordée de deux arêtes parallèles, nullement relevées. Epines horizontales, peu divergentes, plutôt plus longues que leur intervalle. Face déclive bordée, plus courte que la face basale. Premier nœud un peu plus large qu'épais et derrière que devant, arrondi en haut, presque verticalement tronqué devant et derrière, un peu plus court que son pétiole antérieur. Second nœud à peine plus large que le 1er, élargi derrière où il est aussi large que long.

Luisante. Joues longitudinalement ridées jusqu'aux côtés des yeux, sans réticulations. Quelques faibles rides longitudinales sur les côtés du front et transversales sur le pronotum ; tout le reste de la tête et du corps lisse, sans rides ni réticulations, entre autres le vertex, l'occiput, le mésonotum, l'épinotum et les nœuds, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres. Pilosité dressée assez fine, longue, jaunâtre, pointue, dispersée partout, légèrement oblique sur les membres, où elle part de points élevés. Pubescence presque nulle. D'un brun plus ou moins roussâtre. Membres d'un jaune brunâtre.

Natal (Haviland).

Myrmicaria gracilis Stitz. — ☿. — Long. 3.2 à 3.5 mill. — Plus petite et plus élancée que *l'exigua* André. Mandibules étroites, striées, à bord terminal oblique, quadridenté. Epistome convexe, grand, lisse, sans carène. Tête ovale, presque ronde, un peu plus longue que large. Arêtes frontales parallèles. Les yeux gros et convexes sont situés un peu en arrière du milieu. Le scape dépasse le bord postérieur des 2/5 à la moitié de sa longueur. Dernier article du funicule fusiforme, bien plus renflé que les précédents, comme l'indique Stitz. Le dos du pronotum forme un feston ou tubercule latéral supérieur, comme chez *l'exigua* et chez beaucoup de *Phei-*

dole, mais il n'a pas de dent inférieure latérale. Le mésonotum est étroit, bordé au dos d'une petite arête qui porte derrière son milieu une très petite dent, mais pas d'oreille, et qui se continue au fond de la forte échancrure (constriction) mésoépinotale par l'arête latérale de la face basale de l'épinotum. Celle-ci est 1 1/2 fois plus longue que large, plane, rétrécie devant. Les épines sont peu divergentes, subhorizontales, grêles un peu plus longues que leur intervalle. Face déclive bordée, à peine plus courte que la basale. Les deux nœuds du pédicule sont étroits, comprimés, beaucoup plus longs que larges, arrondis (le 2me cuméiforme arrondi). Le premier a un pétiole, long et grêle, encore plus long que lui, et derrière il est un peu prolongé en pétiole postérieur, comme chez l'*exigua* André. Abdomen tronqué devant en ligne droite (pas chez l'*exigua*).

La tête a de grandes réticulations peu élevées, souvent incomplètes, et, dans leurs larges mailles, des vestiges de fines rides et réticulations. Epistome lisse. Le promésonotum a 3 ou 4 rides grossières incomplètes, et les côtés du thorax ont des vestiges de rides et de fines réticulations. Faces basale et déclive de l'épinotum, nœuds et tout le reste lisse. Pilosité dressée assez raide d'un jaune roussâtre, peu pointue, hérissée, dispersée sur tout le corps et les membres.

Brune avec les membres d'un brun jaunâtre et le bord des mandibules jaunâtre.

Camerun (Dr L. v. Muralt).

Identique au type de Stitz. Elle se distingue de l'*exigua* par sa taille et ses nœuds bien plus grêles, sa sculpture bien plus faible et son article terminal du funicule distinct des précédents. Ce que Stitz appelle une expansion postérieure bituberculée du premier nœud, comme un nœud accessoire, n'est que le prolongement pétioliforme postérieur.

Myrmicaria eumenoides Gerst. — ☿. — Mozambique et Natal.

Myrmicaria nigra Mayr. — ☿. — Natal 5,500 pieds de haut (Wroughton).

Technomyrmex albipes Sm. subsp. *Foreli* Emery. — ☿, ♀. — Natal (Wroughton, v. Muralt, Haviland). Cette forme a constamment les membres entièrement jaunes. Elle est plus petite que le type de l'espèce (☿ 2 à 2.4 mill., ♀ 2.7 mill.) et a la face basale de l'épinotum plus courte. Par contre la longueur des scapes varie; ils dépassent parfois l'occiput autant que chez le type de l'espèce (Emery les dit plus courts). La couleur brune du corps est aussi moins foncée que chez l'*albipes* typique.

♂ Long. 2.6 mill. — Couleur de l'ouvrière : pattes, antennes et mandibules entièrement jaunâtres; corps brun. Du reste identique à l'*albipes* typique.

Technomyrmex luteus Emery, subsp. **Emeryi** n. subsp. — ☿. — Long. 2.7 à 2.9 mill. — Bien plus grand que le type de l'espèce, et plus mat, plus fortement et plus densément ponctué. Le type est subopaque et non pas mat comme l'indique Emery. La chitine est solide et ne se flétrit pas; la couleur est aussi d'un jaune un peu plus rougeâtre et les scapes sont un peu plus courts, ne dépassant guère l'occiput de plus d'1/5 de leur longueur.

♂ Long. 4.7 mill. — Tête et thorax d'un roux brunâtre; abdomen brun. Membres et mandibules jaunâtres. Du reste comme l'ouvrière. Ailes légèrement teintes de brunâtre, avec une seule cellule cubitale et une cellule radiale fermée.

Natal (Haviland).

Technomyrmex Schoutedeni n. sp. — ☿. — Les palpes maxillaires ont 6, les labiaux 4 articles. Le gésier est identique à celui de l'*albipes*, du *sophiæ*, etc. — Long. 3.6 à 4.3 mill. — Mandibules grandes, peu luisantes, extrêmement finement striolées ou chagrinées, avec quelques gros points piligères. Leur bord terminal est grand, pas oblique, armé devant de 5 fortes dents et de 3 petites entre elles; derrière il a environ 10 dentelures dont les 7 postérieures sont extrêmement fines et serrées. Epistome peu convexe, avec des lobes latéraux très développés et relevés, comme chez l'*Andrei* Em.; son bord antérieur est très largement et indistinctement échancré, subentier. Aire frontale très grande, triangulaire, à suture indistincte. Tête ovale-trapéziforme, fortement rétrécie devant, faiblement à l'occiput, à côtés convexes, fortement excavée derrière. Yeux plutôt grands, un peu en avant du milieu. Le scape dépasse le bord occipital d'environ 1/6 de sa longueur. Premier article du funicule aussi long que les deux suivants réunis; avant-dernier article aussi épais que long; les autres un peu plus longs qu'épais. Promésonotum médiocrement convexe, avec une forte suture enfoncée. Disque du mésonotum légèrement plus long que large. Segment intermédiaire (métanotum) distinct au fond d'une large et profonde échancrure mésoépinotale, surmonté de deux stigmates très proéminents. La face basale de l'épinotum forme une bosse semblable à celle du *T. semiruber* Em., mais plus convexe et un peu plus élevée, tombant aussi verticalement sur l'échancrure, aussi large que longue, terminée derrière de chaque côté par un stigmate proéminent, subdentiforme. En bas, de chaque côté de la face déclive (qui est plus courte que la basale et passe à elle sans

limite distincte) se trouve un 2me stigmate bien plus épais, tuberculiforme et fortement poilu. Pédicule à écaille entièrement soudée. Orifice du cloaque en fente, absolument terminale; abdomen assez pointu.

Tête et pronotum subopaques, en partie mats, très densément ponctués, en partie réticulés-ponctués, ces deux sculptures passant de l'une à l'autre. Mésonotum et épinotum mats, densément réticulés-ponctués. Abdomen luisant, finement réticulé. Membres densément ponctués, plutôt luisants. Pilosité dressée à peu près nulle (2 ou 3 poils jaunâtres sur le corps). Pubescence adjacente très fine, jaunâtre, fort distincte et plutôt abondante partout, mais sans faire duvet.

Brun; mandibules d'un roux terne; abdomen d'un jaune sale un peu brunâtre.

♀. — Long. 5.8 à 6.6 mill. — Le scape dépasse le bord occipital d'à peine son épaisseur. Articles 7 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Thorax plus étroit que la tête. Mésonotum petit, fortement dépassé devant par le pronotum. Face basale de l'épinotum à peine plus courte que la déclive, peu convexe, subhorizontale. Ailes extrêmement courtes, n'atteignant que le 2me tiers de l'abdomen, faiblement jaunâtres, avec les nervures d'un brun jaunâtre, deux cellules cubitales, la radiale fermée et pas de discoïdale. Du reste comme l'ouvrière, mais la tête plus mate.

♂. — Long. 3.4-3.6 mill. — Tête plus large que longue. Scape long comme les 3 premiers articles du funicule. Pédicule avec une écaille très inclinée en avant. Valvules génitales grandes. Mandibules jaunes; abdomen d'un brun jaunâtre; ailes subhyalines à nervures très pâles, aussi courtes que chez la ♀.

Scutellum proéminent. Sculpture et tout le reste comme chez l'ouvrière et la ♀.

Bena Dibulé, Congo belge (Luja). Voisin d' *Andrei* Em., mais bien distinct (Musée du Congo belge).

Plagiolepis pygmœa Latr., v. *intermedia* Em. — ☿, ♀. — Natal et pays des Basutos (Wroughton). — ♀. — Long. 3.2 mill. — Brune avec les membres jaunâtres.

Plagiolepis pygmœa Latr., v. **punctum** n. var. — Long. 1.3 à 1.4 mill. — Entièrement d'un brun foncé, comme la *pygmœa* typique, mais plus rétrécie à l'échancrure, comme chez la var. *intermedia*. Le scape ne dépasse pas l'occiput, ou le dépasse à peine. Un peu plus pubescente que la var. *intermedia* Em.; du reste identique. Tibias, tarses, scapes et 1er article du funicule jaunâtres.

♂. — Long. 1.7 mill. — Brun; ailes légèrement teintées de brunâtre. Pattes, scapes et 1er article du funicule jaune pâle. Valvules génitales extérieures plus petites que chez le type ; valvules moyennes, par contre, prolongées en pointe assez longue qui dépasse les valvules extérieures.

Montagnes du Natal et pays des Basutos (Wroughton).

Plagiolepis Brunni Mayr. — ☿. — Durban, Natal (Haviland).

Plagiolepis fuscula Emery. — ☿. — Plus petite que le type de l'espèce : 1.7 à 1.8 mill. — Du reste, correspond exactement à la description.

Natal (Haviland).

Plagiolepis Steingröveri Forel. — ☿. — Mossamedes (Baum et Van der Kellen).

Plagiolepis fallax Mayr. — ☿. — Natal (Haviland).

Aphomomyrmex afer Emery. — ☿. — Camerun (Dr L. v. Muralt). Pubescence et ponctuation plus denses et plus fortes que chez le type d'Emery.

Aphomomyrmex Muralti n. sp. — ☿. — Long. 2.4 mill. — Très voisin de l'*afer*, mais plus petit. Tête plus convexe devant, avec les côtés plus convexes. Suture promésonotale plus profondément enfoncée; face basale de l'épinotum plus convexe.

Entièrement lisse et luisant, sans ponctuation et sans pubescence. Pilosité dressée et couleur comme chez le type de l'espèce.

Natal (Dr L. von Muralt). C'est peut-être une simple sous-espèce de l'*afer*, dont il diffère surtout par l'absence de ponctuation et de pubescence, ainsi que par sa petite taille.

Acantholepis simplex Forel v. **rubrovaria** n. var. — ☿. — Mésonotum dessus et de côté entièrement rougeâtre. Du reste, identique au type de l'espèce (ou sous-espèce de *capensis* si l'on veut).

Pays des Basutos (Wroughton).

Le ♂ n'a que 2 mill. et le scape plus court que chez *capensis*, ne dépassant l'occiput que d'un peu plus d'1/3 de sa longueur (1/2 chez *capensis*).

Acantholepis carbonaria Em., subsp. **Baumi** n. subsp. — ☿. — Long. 2.5 mill. — Encore plus robuste et plus large que les grandes ☿ de la var. *erythræa* Forel. Tête plutôt plus large que longue, à côtés encore plus convexes. Yeux très grands ; leur diamètre dépasse légèrement leur distance jusqu'à l'angle occipital. Mésonotum un peu moins rétréci. Dents de l'épinotum plus courtes et plus obtuses. Ecaille sans dents ni épines, légèrement échancrée au sommet (à peu près comme chez l'*A. simplex*).

Tête et promésonotum luisants, finement ponctués. Segment intermédiaire et épinotum mats ou subopaques, très finement et densément ridés-réticulés en travers. Abdomen densément ponctué et à peu près mat ou subopaque. Pilosité dressée jaune clair, brillante, courte, assez raide et obtuse, éparse sur le corps, assez abondante sur l'abdomen, nulle sur les membres. Une pubescence jaunâtre adjacente forme une pelisse grisâtre sur l'abdomen dont elle cache assez la sculpture; elle est courte, fine et espacée partout ailleurs.

Noire; cuisses et massue des antennes brunes; le reste des pattes et des antennes rougeâtre, ainsi que les mandibules.

Mossamedes (MM. Baum et Van der Kellen), une ☿.

Peut-être est-ce une espèce distincte, mais comme la *carbonaria* varie passablement, je la lui rattache provisoirement.

Myrmecocystus viaticus F. subsp. *bicolor* F. Goldküste.

Polyrhachis lauta Santschi. — 1 ♀. — Etiquette de patrie fausse.

Polychachis schistacea Gerst, subsp. *rugulosa* Mayr. — ☿. — Congo belge. Un peu plus pubescente et grise que les *rugulosa* du Transvaal et faisant ainsi passage au type de l'espèce (Musée du Congo belge).

Polyrhachis Phidias n. sp. — ☿ — Long. 3.5 à 3.7 mill. — Mandibules densément striées. Epistome convexe, à peine subcaréné, entier au bord antérieur qui est convexe au milieu. Tête en trapèze, un peu plus longue que large, rétrécie devant, à bord postérieur convexe, à côtés droits et comprimés, bordés en bas, sur leur moitié postérieure. Yeux très proéminents, hémisphériques, situés en avant du tiers postérieur. Arêtes frontales sinueuses et divergentes, formant le sommet de la forte convexité de la tête. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Pronotum deux fois plus large que long; mésonotum plus de deux fois plus large que long Tous deux bordés d'une forte arête un peu lamelliforme et relevée. Pronotum bordé aussi devant, de chaque côté. Les épines très larges, lamelliformes, triangulaires, pointues, un peu plus longues que la largeur de leur base, dirigées en avant et en dehors, comme chez *fissa* et *decemdentata*, mais plus larges et plus courtes. Le bord du dos du thorax interrompu aux sutures qui sont fortement imprimées. Promésonotum assez peu convexe. Face basale de l'épinotum 1 1/2 fois plus large que longue, fortement convexe d'avant en arrière, bordée, très inclinée en arrière, de même longueur que la face déclive et séparée d'elle par deux petites dents recourbées en haut et par un bord indistinct entre deux.

Face déclive concave. Ecaille épaisse et biconvexe, comme chez les *P. fissa*, *viscosa*, etc., armée en haut de deux dents triangulaires pointues et de côté de deux épines grêles, pointues, dirigées en dehors et un peu en haut, légèrement courbées en arrière, longues comme la distance qui les sépare des dents ou comme celle qui sépare l'une de l'autre les dents supérieures. Premier segment de l'abdomen creusé devant et bordé à ses angles antérieurs supérieurs. Cuisses assez épaisses.

Tout le corps avec un éclat un peu soyeux, pas très finement, mais densément ridé-réticulé en long; la tête est surtout ridée, le reste plutôt réticulé; l'épistome seul est faiblement réticulé; face déclive de l'épinotum obliquement ridée-réticulée. Pattes et scapes densément réticulés et assez mats. Pilosité dressée, fine, jaunâtre, éparse partout, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse, plus abondante sur les membres.

Noire. Pattes et mandibules rougeâtres. Antennes et articulations des pattes brunes.

Localité inconnue, mais certainement de l'Afrique équatoriale.

Certainement voisine de *cornuta* Stitz, mais avec les épines latérales de l'écaille beaucoup plus courtes et une autre sculpture de l'abdomen. Parente de *fissa* et de *viscosa*.

Camponotus Mayri Forel. — ♀. — Durban, Natal.

Camponotus Meinerti, Forel. — ♀. — Ibo, Mozambique.

Camponotus Petersii Em. — ♀. — Natal (Haviland).

Camponotus nasutus Em. — ♀. — Natal (Haviland). — Le lobe de l'épistome a de 3 à 5 dents, la dent latérale se partageant en deux chez les exemplaires du Natal (var. **quinque dentata** n. var.). Correspond du reste bien à la description, mais l'écaille est acuminée.

♀. — *Minor*. — Long. 7 mill. — Les 5 dents du lobe de l'épistome plus faibles, mais distinctes. Ecaille acuminée. Yeux très grands un peu plus grands que leur distance du bord occipital. Entièrement jaune; abdomen d'un jaune un peu brunâtre. Face basale de l'épinotum sans le sillon transversal de la grande ♀. Les mandibules ont 5 dents (6 chez la grande ♀).

Camponotus akwapimensis Mayr. — ♀. — Vieux Calabar; Sierra Leone.

Camponotus niveosetosus Mayr., subsp. *irredux* Forel, Natal (Haviland).

Camponotus maculatus F. subsp. *Liengmei* Forel. v. **Hansingi** n. var. — ☿. *major*. — Long. 12 à 12 1/2 mill. — Tête trapéziforme allongée, bien distinctement plus longue que sa plus grande largeur à côtés à peine convexes, comme chez le *Liengmei* sens. strict. Thorax un peu moins convexe. Ecaille cunéiforme, subacuminée, fort épaisse en bas, moins haute, et moins convexe devant. Comme chez le *Liengmei* typique les tibias ont des piquants et sont *prismatiques ;* les joues ont comme chez lui une pilosité dressée. Couleurs plus fondues. Les taches jaunâtres de l'abdomen ne laissent entre elles qu'une étroite bande longitudinale brune, comme chez la petite ☿ du *Liengmei* typique. Le noir est bien plus brunâtre, le jaune plus roussâtre et les parties foncées de l'abdomen sont brunes.

Du reste comme le *Liengmei* (aussi les piquants des tibias), mais plus petit.

Beira, Afrique orientale (M. H. Hansing).

Camponotus maculatus F. subsp. **manzer** n. subsp. — ☿. *major*. — Long. 13 mill. — Tête presque aussi trapéziforme que chez le *Liengmei* (à côtés beaucoup moins convexes que chez le *maculatus* sens strict. Scapes plus longs que chez ce dernier, dépassant l'occiput de plus des 2/5 de leur longueur. Thorax moins convexe. Ecaille plus fortement biconvexe et plus épaisse vers le haut (pas à la base). Pattes un peu plus longues. Sculpture et pilosité comme chez le *maculatus* sens strict. Mais l'abdomen n'a guère qu'une longue tache jaune, celle du 1er segment confluant avec celle du 2me, et celles des suivants étant obsolètes; celle du 3me existe, mais petite et terne.

Du reste comme le *maculatus* sens strict (forme, pilosité, sculpture, piquants, couleur, etc.), mais plus grand.

Victoria Falls, Zambèze (Wroughton).

Camponotus maculatus subsp. *pictiventris* Mayr., var. **octomaculata** n. var. — ☿. — Long. 6 à 11 mill. — Un peu plus grand que le type de la sous-espèce. La couleur brune de l'abdomen est plus foncée et s'étend en tout sens tout en étant bien plus nettement démarquée, de façon à réduire la couleur jaune à 4 taches latérales arrondies sur les 4 premiers segments et à un bord postérieur jaunâtre assez étroit des 3 premiers segments. Le reste du corps est d'un jaune plus roussâtre, plus vif. Du reste identique; tibias sans piquants.

Natal (Wroughton) à 5,300 pieds d'altitude. Très différent de la variété *octonotata* Forel de la subsp. *fulvus* Emery.

Camponotus maculatus F. subsp. *Solon* Forel. — ☿. — Haut-Congo, de Nyangwe à Stanleyville (Fauconnet).

Camponotus maculatus F. subsp. *negus* FOREL, var. **Etiennei** n. var. — Long. 6.5 à 9.5 mill. — Presque identique à la var. *Mathildæ* FOREL, du Zoutpansberg, mais l'écaille est un peu plus épaisse et plus obtuse en haut, la tête un peu plus large derrière et la couleur de la tête et du thorax moins foncée, d'un brun rougeâtre ferrugineux.

Banana, Congo belge, Dr ETIENNE (herbes). (Musée du Congo belge, à Tervueren).

Camponotus maculatus F. subsp. *negus* FOREL, var. **Schweinfurti** n. var. — Long. 4.8 à 9.5 mill. — ☿ *major*. — Aspect mat et couleur de la var. *nefassitensis* FOREL, mais plus petit; côtés de la tête moins convexes; la tête plus large à son bord postérieur. Les scapes, bien plus longs que chez la v. *nefassitensis* et même que chez le *negus* typique, dépassent le bord occipital des 2/5 de leur longueur. Epinotum encore plus subanguleux, à face déclive plane et très distincte. Pattes d'un noir brun, avec les hanches et les trochanters rougeâtres et les tarses d'un brun roussâtre (pattes rouges chez la v. *nefassitensis*). Sculpture encore un peu plus forte (plus mat) que chez la v. *nefassitensis*, laquelle est plus mate que le *negus* typique.

☿ *minor*. — Tête assez rectangulaire; le scape dépasse son bord postérieur de la moitié de sa longueur.

Du reste, sauf la petite taille, comme la v. *nefassitensis*.

Menakka, Arabie (SCHWEINFURT), 6,000 pieds de haut.

Voisin aussi de la var. *Mathildae* FOREL, que j'avais considérée comme sous-espèce mais qu'une étude plus attentive m'engage à rattacher au *negus*, comme simple variété différant surtout par la forme de l'épinotum et de l'écaille.

Camponotus maculatus F. subsp. **Thales** n. subsp. — ☿. — Long. 5.5 à 9.5 mill.

☿ *major*. — Mandibules assez courtes, armées de 7 dents, assez luisantes, subopaques et finement réticulées vers la base, abondamment ponctuées. Tête en trapèze, à côtés convexes, concave derrière et aussi large que longue. Epistome caréné, à lobe rectangulaire court. Aire frontale large et courte. Arêtes frontales assez courtes, sinueuses, fort divergentes. Yeux à peine en arrière du milieu des côtés de la tête. Le scape atteint le bord occipital ou le dépasse (placé droit en arrière au milieu) de son épaisseur. Thorax court et convexe. Suture mésoépinotale peu distincte. La face basale de l'épinotum presque deux fois plus longue que la face déclive et passant à elle par une courbe. Ecaille basse, épaisse (1 1/2 fois plus haute qu'épaisse), obtuse au sommet qui est arrondi et nullement

tranchant. Pattes courtes. Tibias un peu comprimés, nullement prismatiques, n'ayant que vers le bas 2 ou 3 petits piquants très obliques.

Luisant, finement et faiblement chagriné. Sur la tête plutôt réticulé, avec une ponctuation espacée fine, distincte, assez abondante. Sur le thorax il n'y a que très peu de gros points piligères prolongés en longs sillons (environ 2 sur le pronotum et 3 sur le mésonotum). Sur l'abdomen très peu de points. Quelques poils dressés jaunâtres sur le corps et presque pas de pubescence (seulement quelques poils imperceptibles sortant des points de la tête). Tibias et scapes sans poils dressés, avec une pubescence adjacente diluée.

D'un noir un peu brunâtre ; thorax plus brun. Mandibules et scapes bruns. Pattes d'un roux brunâtre. Funicules et tarses ainsi que le bord des mandibules rougeâtres. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre brillant.

☿ *minor*. — Tête carrée, à bord postérieur droit ; elle est à peine un peu plus longue que large. Le scape dépasse le bord occipital d'1/3 à peine de sa longueur. Lobe de l'épistome plus arrondi. Yeux situés un peu plus en arrière. Ecaille encore plus basse, plus épaisse et plus obtuse au sommet que chez la grande ☿, assez cubique avec le sommet arrondi, nodiforme (la face antérieure parallèle à la face postérieure). Ponctuation espacée fort peu distincte sur la tête ; sur le thorax comme chez la grande ☿. Du reste comme la grande ☿.

♀. — Long. 11 à 11 1/2 mill. — Comme la grande ☿. Ailes légèrement teintées de roussâtre à nervures roussâtres. Thorax plus large que la tête. Ecaille large, épaisse, subcubique, ayant au sommet une surface presque plane ou obtusément convexe. Les scapes dépassent l'occiput de leur épaisseur.

♂. — Long. 7 mill. — Tête convexe derrière, large. Mandibules larges. Ecaille large, épaisse, avec ses faces antérieure et postérieure verticales et parallèles, largement et profondément échancrée au sommet, de façon à former deux cornes obtuses, dont le sommet est aussi épais que la base de l'écaille. Noir ; mandibules, funicules et tarses roussâtres. Ailes de la ♀. Du reste comme la ♀.

Pays des Bassoutos (Wroughton).

Cette sous espèce est bien caractérisée par ses membres courts et par la forme de l'écaille, surtout chez la ♀ et le ♂. Elle est du reste voisine du *pulvinatus* Mayr, dont les antennes sont plus longues et l'écaille fort différente.

Camponotus maculatus subsp. **Agricola**. — ☿. — Long. 5.5 à 8 mill.

♀ *major*. — Mandibules comme chez le *Thales*, mais luisantes, un peu moins ponctuées, pas ou à peine réticulées. Lobe de l'épistome un peu plus long; arêtes frontales moins divergentes. Yeux situés en arrière du milieu. Côtés de la tête un peu plus convexes et tête un peu plus rétrécie à l'occiput. Du reste la tête, la longueur des scapes en particulier, comme chez le *Thales*. Thorax comme chez le *Thales*, mais la suture mésoépinotale très distincte et la face basale de l'épinotum à peine plus longue que la face déclive. Ecaille assez mince, assez élevée, à bord supérieur obtus. Tibias cylindriques, non comprimés, avec parfois un piquant vers le bas du bord interne. Pattes courtes.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat. Abdomen et écaille finement chagrinés en travers, l'écaille subopaque, l'abdomen luisant. Pattes luisantes et faiblement chagrinées. Ponctuation espacée fine et distincte sur l'abdomen, indistincte ailleurs. Pilosité dressée très éparse et jaunâtre sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes qui seuls au contraire ont une pubescence espacée distincte.

D'un brun rougeâtre; scapes bruns; pattes jaunâtres; abdomen noir avec le bord des segments jaune brillant.

♀ *minor*. — Tête rectangulaire, plus longue que large, à bord postérieur presque droit, à peine convexe; les scapes le dépassent d'environ les 2/5 de leur longueur. Du reste comme la grande ♀, mais le thorax et la tête subopaques, plutôt réticulés et l'abdomen brun, en partie brun roussâtre, avec le bord des segments jaune brillant.

Montagnes du Natal (Wroughton). Voisin du précédent, du *pulvinatus* et du *Weissi* Santschi, mais l'écaille est bien plus mince que chez *Weissi* et *Thales*, et de toute autre forme que chez *pulvinatus*. Sa sculpture le distingue de *Thales* et de *pulvinatus*, sa couleur des des 3 sous-espèces sus-nommées. Chez *Weissi* les scapes sont longs et l'abdomen est opaque.

Camponotus Varus n. sp. — ♀ *minor*. — Long. 11 à 12.5 mill. — Voisin du *Wellmani* Forel, mais différent par la forme de la tête et de l'écaille. Mandibules assez étroites, armées de 6 à 7 dents, mates et densément réticulées ponctuées, sauf vers le bord terminal, où elles sont subopaques et faiblement chagrinées. Elles ont peu de points épars, et leur bord externe est légèrement concave sur sa moitié basale et convexe sur sa moitié terminale. Yeux grands, convexes, situés aux 2/5 postérieurs. La tête est des 2/5 plus longue que large. Ses 3/5 antérieurs sont carrés, à côtés parallèles, presque droits, à peine convexes. A partir du milieu des yeux, les côtés de la tête sont fort convexes (à peine chez le *Wellmani*) et convergent

en arrière jusqu'à l'articulation occipitale, sans former ni cou, ni bord relevé. Epistome comme chez le *Wellmani*, caréné, à fort lobe rectangulaire. Aire frontale presque aussi longue que large, à peu près triangulaire, mais le bord antérieur est avancé en angle. Arêtes frontales rapprochées, comme chez le *Wellmani*. Scape mince, dépassant l'occiput de plus de la moitié de sa longueur. Dos du thorax allongé et faiblement convexe. Face basale de l'épinotum au moins 3 fois plus longue que la face déclive et assez bien séparée d'elle. Ecaille nodiforme, plus longue que large à sa base (le contraire chez *Wellmani*), avec une face postérieure et une antérieure subverticales et subparallèles. Sa partie supérieure forme un cône arrondi et bas, dont le pan antérieur est convexe et deux fois plus long que le pan postérieur. L'écaille est plus élevée que chez le *somalinus* André, plus basse et bien plus épaisse que chez le *Wellmani* Forel, un peu semblable à celle du *longipes*, mais celle-ci n'a qu'une face supérieure inclinée en avant et non les deux pans de cône du *Varus*. Tibias comprimés, prismatiques, cannelés, étroits, garnis de piquants courts et obliques sur les 2/3 inférieurs de leur face interne.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat, y compris les membres; épistome, tibias et abdomen un peu subopaques (sculpture la même, mais un peu moins dense). Ponctuation espacée très fine partout, peu distincte, piligère. Quelques soies rousses, grossières et assez obtuses, très éparses sur le corps, nulles sur les membres. Pubescence adjacente très courte, très fine, jaunâtre, fort espacée sur tout le corps, un peu moins sur les membres, sortant des points.

Entièrement d'un brun foncé, avec les funicules, l'extrémité des mandibules près du bord terminal, les trochanters et les articulations roussâtres. Extrême lisière des segments abdominaux d'un jaune brillant.

Mossamedes (Baum et Van der Kellen).

La sculpture de cette espèce l'éloigne encore de *Wellmani*. Elle est bien plus grande et plus allongée que *somalinus*. La tête est toute autre que chez *longipes*. Elle appartient au groupe de ces trois espèces.

Camponotus Themistocles n. sp. — ♀ (*media?*). — Long. 8.5 mill. — Mandibules courtes, subopaques, finement striolées, avec quelques points fort épars, armées d'environ 6 dents (base cachée!) Epistome sublobé comme chez le *nossibeensis* André et subcaréné comme chez le *Darwini-rubropilosus* Forel. Tête du reste, ainsi que les scapes, identique à celle du *nossibeensis*, à peine plus large que le pronotum.

Pronotum comme chez le *nossibeensis*, mais avec les angles antérieurs plus nets, moins arrondis. Sutures thoraciques plus superficielles. Face basale de l'épinotum bien plus étroite, deux fois plus longue que large, beaucoup plus convexe transversalement et longitudinalement, pas même subbordée; passant par une courbe arrondie à la face déclive qui est aussi longue qu'elle. Écaille comme chez *nossibeensis* et *Darwinii-rubropilosus*, légèrement plus épaisse.

Entièrement mat, densément réticulé-ponctué; membres réticulés et subopaques. Des soies rouges, brillantes, comme celles du *rubropilosus*, mais courtes et hérissées, éparses sur tout le corps et ne formant nullement pelisse. Pattes sans poils dressés, avec une fine pubescence très éparse.

Entièrement noir; mandibules en partie rougeâtres.

Diffère du *nossibeensis* par la forme de l'épinotum et du *Darwini rubropilosus* par sa grande taille, les angles du pronotum (très arrondis chez le *Darwini*), le lobe plus grand de l'épistome, la face basale plus longue et plus convexe de l'épinotum, enfin par l'absence de pelisse. Néanmoins, c'est du *Darwini rubropilosus*, et en particulier de sa var. *robustior* Forel, dont il est le plus rapproché. Mais cette variété a l'abdomen couvert d'une ponctuation élevée, espacée, très apparente et piligère qui fait défaut au *Themistocles*. Le pronotum de ce dernier est aussi beaucoup plus court, plus large et plus anguleux. Peut être faut-il le considérer comme sous espèce du *Darwini*.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Camponotus rufoglaucus, subsp. *cinctellus* Gerst, v. *restitus* Sm. — ☿ ♀. — Natal (Haviland).

Camponotus Barbarossa Emery subsp. **Arminius** n. subsp. — ♀. — Long. 5 à 9 mill.

♀ *major*. — Epistome plus large et plus court que chez le type de l'espèce, sillonné dans toute sa longueur par un sillon longitudinal médian en guise de carène (le type n'a pas de sillon). Tête légèrement plus courte, avec les côtés un peu plus convexes. Échancrure ou suture mésoépinotale bien plus forte et plus profonde, tout à fait comme chez le *Meinerti* Forel. Face basale de l'épinotum un peu plus distinctement bordée que chez le *Barbarossa* typique, mais bien moins que chez le *Meinerti*, 1 1/2 fois plus longue que large, comme chez le type de l'espèce. L'angle de la face basale avec la face déclive est plus obtus, bien moins net que chez lui. Sculpture du devant de la tête comme chez le type; les grosses fossettes même plus nettes et plus profondes, mais le fond réticulé ponctué est moins mat, un peu plus superficiel, plutôt subopaque sur toute la tête et le thorax.

Pilosité rousse brillante comme chez le *Barbarossa* typique, mais bien moins abondante, tant sur le devant de la tête que sur l'abdomen; la pubescence de ce dernier est surtout beaucoup plus courte et plus diluée, ne formant nullement toison. Du reste comme le type de l'espèce.

♀ *minor*. — Epistome caréné. Différences bien moins accentuées que chez la grande ♀ sauf pour la pubescence, du reste les mêmes, mais pas de grosses fossettes devant la tête.

Delagoa (Dr Liengme).

Cette forme fait un peu la transition du *Barbarossa* au *Meinerti*.